

Neuvaine à sainte Agnès Du 13 au 21 janvier - Fête de sainte Agnès**INTRODUCTION**

Agnès est née en 290 à Rome. A l'âge de douze ans, elle rejeta les avances du fils du préfet de Rome qui la courtisait avec empressement, lui déclarant qu'elle était déjà fiancée à quelqu'un de bien plus noble que lui. Le jeune homme tomba malade d'amour. Lorsque son père en connut la raison, il convoqua Agnès qui lui confia qu'elle était chrétienne et consacrée à Jésus-Christ depuis l'âge de dix ans : « Depuis longtemps je suis fiancée à un Epoux céleste et invisible; mon cœur est tout à Lui, je Lui serai fidèle jusqu'à la mort. En L'aimant, je suis chaste ; en L'approchant, je suis pure ; en Le possédant, je suis vierge. Celui à qui je suis fiancée, c'est le Christ que servent les Anges, le Christ dont la beauté fait pâlir l'éclat des astres. C'est à Lui, à Lui seul, que je garde ma foi ».

Refusant de lui céder, Agnès fut dépouillée de ses vêtements et conduite, nue, à travers la ville, jusqu'au lieu de prostitution. « Je ne crains rien, dit-elle ; mon Epoux, Jésus-Christ, saura garder mon corps et mon âme ».

En effet, ses cheveux se mirent à pousser miraculeusement recouvrant entièrement son corps. Arrivée dans le lupanar, un ange apparut et l'enveloppa d'une lumière éblouissante, et le lupanar devint un lieu de prière. Alors que le fils du préfet lui rendait visite, bien décidé à la conquérir, un démon l'étrangla et il mourut. Agnès lui rendit la vie, et nouveau prodige, le jeune homme, changé par la grâce, se déclare chrétien. Fou de colère, le préfet ordonna qu'Agnès soit brûlée en place publique comme une sorcière, mais le feu épargna la jeune fille et détruisit ses bourreaux. Finalement, sainte Agnès fut égorgée. Le bourreau tremble. Agnès l'encourage : « Frappez, dit-elle, frappez sans crainte, pour me rendre plus tôt à Celui que j'aime. Détruisez ce corps qui, malgré moi, a plu à des yeux mortels ». Le bourreau frappe enfin, et l'âme d'Agnès s'envole au Ciel.

Ses principaux attributs sont un agneau blanc, la palme du martyr, un rameau ou une couronne d'olivier, une épée ou un poignard et un bûcher en flammes.

Que cette neuvaine à sainte Agnès nous encourage à prier pour les jeunes afin qu'ils écoutent les inspirations de l'Esprit Saint et non pas les sirènes impures du monde.

Prières quotidiennes

Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit. Amen.

Je crois en Dieu

Prière à l'Esprit Saint

*

Esprit du Seigneur et Céleste Donateur, avec la plus profonde humilité mais aussi avec toute la puissance de mes ardents désirs, je vous demande de me donner vos saints dons, en particulier la Sagesse et la Piété.

Augmentez en moi ces dons jusqu'à leur complet développement afin que mon âme vous soit docile et obéissante, Vous le Maître intérieur, et que je vive habituellement de vos dons et dans la contemplation intime et suave de vous et de toute la Sainte Trinité.

Prière à sainte Agnès

*

Sainte Agnès, en dépit de votre très jeune âge vous avez courageusement affronté la mort pour l'amour du Christ, en vous se trouvait les mêmes sentiments du Christ « agneau immolé et vainqueur ». Par votre intercession, puissions-nous nous aussi vivre notre vocation et les situations concrètes dans lesquelles nous nous trouvons, comme d'authentiques chemins de sainteté. Que ce doux nom Agnès qui fait penser à « agneau » nous comble de vos vertus et d'un cœur d'enfant afin que le royaume des Cieux nous soit grand ouvert. Faites que de vos prières nous obtenions le don de chasteté qui nous préserve des tentations et des plaisirs de la chair pour ne point contrister votre humble époux notre rédempteur. Ainsi soit-il.

Notre Père, 10 Je vous salue Marie, Gloire au Père.

Premier jour de la neuvaine Sainte Agnès, chaste brebis

Sainte Agnès naquit à Rome de parents nobles et riches ; mais plus illustres encore devant Dieu, parce qu'ils étaient chrétiens. Au baptême, ils donnèrent à leur enfant le nom d'Agnès. Et, dit Saint Ambroise, « son nom seul est une louange ». En grec, il signifie « pur, net, intègre de corps et d'âme, donc chaste » et, en latin, il veut dire « brebis ». Sainte Agnès, en effet, a toujours été une petite brebis chaste, qui a préféré souffrir un cruel Martyre et mourir plutôt que de perdre sa virginité.

Dès le berceau elle conçut, sous la douce inspiration de sa mère, un brûlant amour pour Notre Seigneur Jésus-Christ. Dès lors aussi elle l'appela son Bien-Aimé, son Divin Epoux, et la méditation de ses souffrances faisait son aliment le plus ordinaire. Aussi devint-elle bientôt un modèle d'obéissance à ses parents, un ange de pureté, un chérubin d'amour divin, une petite fiancée noblement fière et jalouse de conserver son cœur uniquement à son Fiancé.

A l'exemple du Divin Enfant, elle croissait en sagesse et en grâce, et la beauté de son âme, se reflétant au dehors, donnait à ses traits extérieurs une harmonie ravissante qui excitait l'admiration. La religion et la piété étaient si rayonnantes en elle, qu'elle commença dès lors à attirer beaucoup de personnes à la vertu. Elle en convertit même plusieurs de son sexe à la foi catholique. Vérifiant ainsi elle-même ce que la Sainte Ecriture a dit de la Très Sainte Vierge Marie : « D'autres vierges viendront à sa suite se donner au Roi » (Psaume 44).

Prions : Sainte-Agnès, parfait modèle de vertu, vous étiez animée par une foi vive, dès l'âge le plus tendre. Vous avez été rendue si agréable à Dieu qu'il vous a jugée digne de la couronne du martyr.

Obtenez-nous la grâce de conserver intacte dans nos cœurs la foi catholique et de nous montrer franchement chrétiens non seulement en paroles, mais aussi en œuvres, afin qu'après avoir confessé Jésus-Christ devant les hommes, nous méritions de recevoir de Lui un témoignage favorable devant son Père éternel. Amen

Dieu tout puissant et éternel, qui vous servez, de la faiblesse des petits pour confondre la force des grands : soyez-nous propice et permettez que, célébrant la fête de la bienheureuse Agnès, votre vierge et votre martyr, nous sentions sa protection auprès de vous. Par Jésus-Christ Notre Seigneur. Amen.

Prières quotidiennes**Deuxième jour de la neuvaine, Sainte Agnès, fiancée fidèle du Seigneur**

Cependant le démon fut jaloux de Notre Seigneur Jésus-Christ. Il aurait voulu, lui, posséder l'âme d'Agnès si fidèle à son Sauveur. Comme un lion rugissant, rôdant autour d'elle pour la dévorer, il résolut de lui ravir son innocence et sa Foi.

Lorsque sainte Agnès approcha de sa treizième année, il voulut, comme pour bien d'autres jeunes personnes, se servir de la beauté de son corps, pour lui faire perdre celle de son âme. Dans ce but il alluma un violent amour pour Agnès dans le cœur de Procope, fils du gouverneur de Rome. Ce jeune seigneur, voyant qu'Agnès était noble, intelligente et belle, crut qu'il ne se mésallierait pas en la prenant pour épouse, et il mit tout en œuvre pour obtenir sa main virginale. D'abord il la demanda à ses parents, qui, connaissant les goûts de leur angélique enfant, ne se hâtèrent pas de répondre. Ensuite, il chargea plusieurs personnes de faire connaître sa passion à Agnès, qui, inspirée d'en Haut, sut confondre leur sagesse toute humaine. Enfin, il fit en sorte de rencontrer lui-même Agnès pour lui ouvrir son cœur, lui découvrir son amour et lui faire personnellement sa demande. Après lui avoir dit tout ce que sa passion lui mit à la bouche et lui avoir supplié de ne pas refuser son alliance, il lui offrit les riches présents qu'il avait apportés pour achever de la convaincre. Mais Agnès, fiancée à Jésus lui répondit avec une fermeté toute chrétienne :

« Retire-toi, tison d'enfer, aiguillon de péché, pierre de scandale et appât de mort ! Ne pense pas que je sois jamais infidèle à mon Divin Epoux, à qui je me suis tellement unie, que mon âme ne vit que de son amour. Ne flatte pas non plus ta pensée qu'il y ait quelque mérite en toi qui te puisse justement faire prétendre à être son rival. Car il possède six qualités qui le rendent incomparable et uniquement digne d'amour ; il est noble, il est beau, il est sage, il est riche, il est bon, il est puissant. Si tu veux avoir son extraction, il reconnaît un Dieu pour son Père, qui l'a produit sans mère, et la Mère qui l'a mis au monde n'a pas moins été Vierge pour avoir eu ce Fils. Il est si beau, que sa splendeur surpasse la clarté du soleil et de tous les astres, et que les deux mêmes sont ravis dans l'admiration de sa beauté, et disent, dans leur langage, qu'ils ne sont que ténèbres à son égard. Il est si sage et m'a tellement captivée de son amour, que je ne puis penser à d'autre qu'à lui. Et maintenant, que je parle de son excellence, je sens un si grand plaisir que, quoique je t'aie en horreur, je suis bien aise de te voir pour pouvoir te le dire. Il est si riche qu'il m'a donné un trésor qui vaut mieux que tout l'empire romain, et que personne ne le voit qui ne soit comblé de richesses. Que te dirai-je de sa bonté qui n'a point de mesure ! Pour la faire paraître avec plus d'éclat, il m'a marquée de son Sang. Il m'a donné sa foi et sa parole qui ne m'abandonnent jamais. Il m'a prise pour son épouse, il m'a donné de belles robes et des joyaux d'un prix inestimable. Il est si puissant qu'il ne peut-être vaincu par toutes les forces du ciel et de la terre. Les malades sont guéris par le parfum céleste qui s'échappe de sa personne, et les morts reviennent en vie par l'éclat de sa voix. C'est pourquoi je suis toute à lui. Je l'aime plus que mon âme et que ma vie même, et je serais très heureuse de pouvoir mourir pour lui. Quand je l'aime, je suis chaste ; quand je m'approche de lui, je suis pure, et quand je l'embrasse, je suis vierge. Cela étant ainsi, vois si je puis l'abandonner dans l'espoir de quelques récompenses ou par la crainte de quelques peines ».

Ainsi devraient parler toutes celles qui, se sachant appelées par une vocation toute divine à un état plus parfait, sont cependant encore exposées aux dangers et aux illusions du monde.

Prions : Sainte Agnès, martyre invincible, célèbre, par cette espérance que vous gardiez dans le secours divin lorsque, condamnée par l'impie gouverneur romain à voir le lys de votre pureté souillé et foulé aux pieds, vous avez mis, sans crainte et sans frayeur, toute votre confiance en Dieu qui envoie ses anges au secours de ceux qui espèrent en Lui. Obtenez-nous de Dieu, par votre intercession, la grâce de conserver avec un soin jaloux cette divine vertu dans notre cœur, afin qu'à tant de péchés commis nous n'ajoutions pas le péché abominable de la défiance en la Miséricorde Divine.

Jésus, couronne des Vierges, conçu par cette mère qui seule enfanta sans cesser d'être vierge, écoutez avec bonté nos soupirs. Vous qui marchez parmi les lys, environné des chœurs des Vierges, époux éclatant de gloire, qui récompensez vos épouses. Les vierges vous suivent partout où vous allez ; elles vous accompagnent en chantant vos louanges et en faisant entendre de mélodieux accords. Nous vous supplions humblement de donner à nos sens la vertu d'ignorer toujours ce qui peut blesser et corrompre la sainte pureté.

Prières quotidiennes

Troisième jour de la neuvaine, Sainte Agnès, heureuse avec son divin Epoux

En entendant la réponse d'Agnès, Procope crut qu'elle était éprise d'amour pour quelque autre grand seigneur, et que, étant enivrée de cette passion, elle parlait en frénétique, appelant celui qu'elle aimait son Dieu, son âme et sa vie. Il devint si jaloux qu'il en tomba malade. Le gouverneur de Rome, son père, fit venir Agnès pour la persuader d'épouser son fils, l'assurant qu'il était le meilleur parti qu'elle pût souhaiter. Mais Agnès fût inébranlable. Elle lui dit même que pour tous les biens du monde elle ne changerait pas l'Epoux qu'elle avait déjà pris. Alors il voulut savoir qui pouvait être celui qu'elle aimait tant, et quelqu'un lui dit : « Seigneur, cette fille est chrétienne ! Elle a été, dès le berceau nourrie en l'art magique, auquel s'appliquent les chrétiens, ainsi qu'on le voit par ce qu'ils font tous les jours. Soyez assuré que cet Epoux dont elle parle, n'est autre que le Dieu des chrétiens ». Cette nouvelle causa beaucoup de joie au gouverneur, car il y entrevit de suite un moyen de se venger d'Agnès. Le refus d'épouser Procope ne pouvait pas être fini ; car Agnès était noble ; mais elle était chrétienne, et ce nom pouvait servir à Symphronne pour la faire souffrir.

Il la fit donc comparaître de nouveau devant son tribunal, où il voulut d'abord la gagner par de belles et douces paroles. Comme il vit que les promesses ne pouvaient pas détacher le cœur d'Agnès de son Divin Epoux, il prit le ton de la menace et lui dit : « Marie-toi, Agnès, ou, si tu veux être vierge, sacrifie à la déesse Vesta et sers-la toute ta vie comme le font toutes les autres filles romaines, sinon je te châtierai comme tu le mérites et te ferai conduire en un lieu où tu souffriras toutes sortes d'indignités, sans pouvoir te retirer des mains de ceux qui te tiendront ». La sainte fille lui répondit : « Ne vous échauffez pas d'avantage, gouverneur ; car il n'y a rien au monde capable de me faire quitter l'Epoux que j'ai choisi. Je refuse le mariage de votre fils, et je ne me laisserai pas abuser jusqu'au point d'adorer des statues insensibles, qui n'ont ni oreilles, ni langue, ni vie. Vous me menacez de me faire traîner en un lieu infâme, pour y exposer ma pureté ; c'est ce que je ne crains pas ; parce que j'ai avec moi l'un des innombrables serviteurs de mon Epoux, un ange par qui je suis gardée et qui prendra merveilleusement ma défense. Mon Seigneur Jésus, que vous ne connaissez pas, m'environne de toutes parts, comme un mur, que l'on ne saurait forcer ».

Cette réponse mit l'inique juge en une telle fureur qu'il ordonna qu'Agnès fût dépouillée de tous ses vêtements et traînée toute nue jusqu'au lieu infâme, auquel il l'avait destinée. Il voulut de plus qu'une trompette allât devant elle, criant que c'était Agnès, la sorcière, la chrétienne, que le gouverneur avait condamnée aux maisons d'infamie pour avoir blasphémé contre les dieux, afin que ceux qui voudraient en abuser puissent y aller librement. C'était ainsi que les païens vengeaient leurs dieux, faisant voir par là que ces dieux étaient impurs et malhonnêtes. Or, les filles et les femmes chrétiennes estimaient ce supplice plus horrible que les autres tourments et la mort même. Car elles aimaient mieux, dans leur estime de la sainte vertu, être exposées aux griffes des lions qu'à des regards et à des mains impudiques. Dieu, cependant, souffrait cette impiété pour faire triompher les âmes pures, qui ne sont jamais abandonnées dans les tentations, si elles prient, et pour faire éclater sa Miséricorde sur elle. Des bourreaux donc se jetèrent sur Agnès et la dépouillèrent de ses vêtements ; mais en un instant, ses cheveux grandirent par miracle, en si grande quantité qu'elle en eut assez pour cacher tous ses membres. De sorte que son corps ne pût être vu, ni servir de spectacle aux yeux sensuels de ses bourreaux. Lorsqu'elle fut contrainte d'entrer dans le lieu infâme, elle y trouva un ange pour la défendre et une robe plus blanche que la neige pour la couvrir. Même le lieu fut éclairé d'une brillante lumière. La sainte fille étant toute consolée et transportée de l'amour de son chaste Epoux, se mit en prière pour rendre grâce à celui qui avait fait tant de prodiges pour la sauver.

Prions : Sainte Agnès, vierge courageuse, très pure, la charité qui embrasait votre cœur était si ardente que le feu des bûchers et des plaisirs impurs, par lesquels les ennemis de Jésus-Christ voulaient vous perdre, ne put vous nuire en aucune façon. Par cet amour ardent, obtenez-nous de Dieu que toute flamme impure s'éteigne en notre cœur, et que seul y brûle le feu que Jésus-Christ est venu allumer sur la terre, afin qu'après avoir mené une vie sans tache dans la pratique de cette belle vertu, nous puissions participer à la gloire que vous avez méritée par la pureté de votre cœur et par le martyre. Amen.

Très confiante Sainte Agnès, qui vous êtes entièrement offerte au divin Rédempteur et avez choisi le martyr contrairement aux richesses de la terre, daignez lui présenter nos supplications afin qu'il jette un regard miséricordieux sur la jeunesse tant détournée par le malin. Que par votre grâce, à votre exemple, elle s'adonne fermement à la prière pour brandir avec vous la palme de la victoire. Nous implorons de vous le courage et la persévérance dans les épreuves de la vie pour enfin jouir des merveilles célestes dont vous êtes comblées, par le Christ notre seigneur. Ainsi soit-il.

Quatrième jour de la neuvaine, Sainte Agnès, vierge couronnée

Défendue par un ange et par une clarté céleste, la chasteté d'Agnès ne fut point souillée, elle conserva intact et intègre son corps, son esprit et son cœur. De jeunes hommes lascifs entrèrent, il est vrai, dans la chambre où elle était enfermée ; mais, tout étonnés de ce qu'ils voyaient, ils en sortaient chastes et convertis. Cependant Procope, plus impur et plus audacieux que les autres, voulut accomplir son abominable dessein. Il entra dans la chambre, et, sans voir ce qu'il y avait d'admirable, il voulut attaquer Agnès et lui faire violence. Mais Agnès fit une prompte et fervente prière, et l'Ange qui la gardait, frappant Procope au cœur, le renversa raide mort. Le bruit s'en répandit aussitôt dans toute la ville, et Symphrone au désespoir accourut au lieu où gisait le corps de son fils. Le voyant sans vie, il adressa la parole à Agnès avec rage et fureur. Il l'appela sorcière et enchanteresse, furie sortie des enfers, monstre né pour la désolation de ses jours, lui demandant avec imprécations pourquoi elle lui avait ravi son fils, comme si celui qui fait un tel outrage ne méritait pas la mort. Agnès reçut ces injures avec douceur et répondit avec calme et réserve : « Je n'ai pas ôté la vie à votre fils ; son effronterie et sa témérité ont seules causé sa mort. Ceux qui sont entrés ici avant lui en sont sortis librement, parce que, voyant cette chambre pleine de clarté, ils ont rendu au grand Roi du Ciel, l'honneur qui lui est dû. Ils ont su que, quand j'ai été dépouillée, il m'a revêtue ; que, quand j'ai été seule et abandonnée, il m'a préservée de mes persécuteurs, et qu'il a conservé ma virginité, que je lui ai consacrée dès le berceau. Mais votre fils, transporté de fureur, sans avoir de respect pour mon Dieu, a voulu me souiller. C'est pourquoi l'Ange qui me garde l'a fait mourir misérablement ». Le démon le cède donc aux fidèles serviteurs de Dieu, puisqu'il a été vaincu par une jeune fille de treize ans, abandonnée de la terre et soutenue seulement par son courage et par la grâce ; puisque, au milieu d'un abîme de corruption, la virginité a trouvé un asile sûr, et que ce lieu infâme est devenu un paradis de chastes plaisirs, un séjour angélique, un temple du vrai Dieu. Oui ! Une église bâtie dans ce lieu perpétue encore le souvenir de l'illustre victoire remportée par une jeune vierge chrétienne.

Prions : Sainte Agnès, vous êtes l'espoir et le soutien de ceux qui font appel à vous, tournez vos yeux bénis sur nos misères et déployez les ailes de votre protection sur nous.

Sainte Agnès, Epouse immaculée du Christ, implorez la sainteté de notre âme et notre corps, du ciel où vous êtes. Amen.

Dieu tout puissant et éternel, qui vous servez de la faiblesse des petits pour confondre la force des grands : soyez-nous propice et permettez que, célébrant la fête de la bienheureuse Agnès, votre vierge et votre martyre, nous sentions sa protection auprès de vous. Par Jésus-Christ Notre Seigneur. Amen.

Cinquième jour de la neuvaine, Sainte Agnès, parfait modèle de vertu

Alors, le gouverneur lui dit d'une voix plus modérée : « Je te prie donc de rendre la vie à mon fils, afin que chacun connaisse que tu ne la lui as pas ôtée par des charmes et des magies ». La sainte lui répondit : « Sans doute que votre aveuglement vous rend indigne de cette faveur ; mais, afin que la gloire de mon Epoux en soit mieux reconnue, et que toute la ville de Rome sache le bonheur de ceux qui le servent avec fidélité, sortez de cette chambre, vous et votre suite, tandis que je ferai ma prière pour obtenir de lui ce que vous demandez ». Symphrone étant sorti, Agnès se jeta à terre, et, les joues baignées de larmes, elle pria son Bien-Aimé de rendre la vie à Procope. Pendant qu'elle priait, un ange descendit du ciel et ressuscita le jeune homme, qui, sortant aussitôt de la maison, se mit à crier : « Il n'est point d'autre Dieu au ciel, ni sur la terre, en la mer, ni dans les abîmes, que le Dieu adoré par les chrétiens. Lui seul doit être adoré. Les idoles ne sont que des esprits trompeurs, qui nous abusent pour nous traîner en enfer ». Mais à ses discours les pontifes idolâtres s'écrièrent : « Que la chrétienne meure ! » Le gouverneur qui avait vu de si grandes merveilles et qui tenait maintenant Agnès en haute estime, eût bien voulu la sauver. Cependant, à la manière des juges timides et lâches, qui, connaissant la vérité, n'osent pas la défendre, il céda à la fureur populaire et à la peur. Il se retira, en simulant la pitié, et chargea son lieutenant Aspase d'expédier cette cause.

Aujourd'hui heureuse avec son Divin Epoux, Agnès chante à Jésus l'Hymne des vierges que nous dirons avec elle : « J'adore le Christ dont la Mère est Vierge. Car, lorsque je l'aime, je suis chaste ; lorsque je le touche, je suis pure ; lorsque je l'embrasse, je suis vierge. Il m'a donné du miel et du lait et son Sang a décoré mes joues. Rien au monde ne saurait me faire quitter l'Epoux, que j'ai choisi. Je ne savourai jamais que miel de ses délices, le lait de ses consolations. »

Prions : Dieu tout puissant et éternel, qui vous servez de la faiblesse des petits pour confondre la force des grands : soyez-nous propice et permettez que, célébrant la fête de la bienheureuse Agnès, votre vierge et votre martyre, nous sentions sa protection auprès de vous. Par Jésus-Christ Notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Sixième jour de la neuvaine, Sainte Agnès, martyre et vierge

Aspase fit comparaître Agnès, puis, ayant fait allumer un grand feu, il la fit jeter dedans. Mais Dieu ne permit pas que celle qui n'avait jamais été brûlée par le feu de la concupiscence soit consumée par le feu matériel. Les flammes se divisèrent, laissant Agnès saine et sauve, et, tournant leur fureur contre les idoles, elles en réduisirent plusieurs en cendres. Pour Agnès, toute pénétrée de reconnaissance et de joie, elle se tourna vers son Divin Epoux et lui dit : « Mon Dieu ! Je loue et glorifie votre Saint nom de ce que, par la vertu de Jésus-Christ votre Fils unique, j'ai vaincu la violence des tyrans et passé par le chemin de l'impureté sans être souillée. Pour comble de merveilles, je vois que votre Ange adoucit l'ardeur de ce feu, et que les bourreaux, qui me tourmentent, éprouvent eux-mêmes la violence de cet élément. Béni soit votre saint nom, ô Seigneur, puisque je vois déjà ce que je désirais, je jouis de ce que j'espérais, je tiens entre mes bras ce que j'aimais. Mon cœur, ma langue, mes entrailles, mon âme vous louent, vous glorifient. Je vais à vous, ô vrai Dieu éternel, qui réglez avec votre Fils unique Jésus Christ dans les siècles des siècles ». A peine eût-elle achevé sa prière que le feu s'éteignit au point de ne pas même laisser de cendres. Néanmoins, le cruel Aspase, pour apaiser le tumulte populaire, lui fit donner un coup d'épée dans la gorge. Il sortit de cette plaie une telle abondance de sang que le corps de la vierge en fut tout inondé. Quand le bourreau leva l'épée pour la frapper à mort, il trembla et changea de couleur, comme s'il eût été lui-même condamné à mort, tandis qu'Agnès attendit le coup avec calme et résignation. Elle dit même au bourreau : « Que fais-tu ? Qu'attends-tu ? Qui te retient ? Fais mourir ce corps qui peut être vu des yeux des hommes, dont je ne veux pas être regardée, et que mon âme aille rejoindre mon Dieu ! Que ce Seigneur, qui m'a élue pour son épouse et auquel je veux plaire, me veuille, par sa bonté, recevoir entre ses bras ! » C'est ainsi que, le 21 janvier 305, au sein des plus grandes tribulations, elle remporta la double couronne du martyre et de la virginité. « Avant de recevoir le coup, dit Saint Ambroise, elle s'enferme de ses vêtements. Elle est morte et sa pudeur veille encore. Elle est tombée à genoux, et sa main voile son visage ». Son âme environnée de lumière s'élança comme une colombe à travers les airs, et un groupe d'anges l'accompagna dans ce sentier lumineux. O Vierge bienheureuse, noble habitante des Cieux, Priez pour nous !

Prions : Sainte Agnès, secourez-nous. L'amour du Christ languit dans nos cœurs. Vos combats nous émeuvent ; nous sommes impressionnés au récit de votre héroïsme ; mais nous sommes faibles contre le monde et les sens. Amollis par la recherche continuelle de nos aises, par une folle dépense de ce que nous appelons sensibilité, nous n'avons plus de courage en face de nos devoirs. Vierge du Christ, vous êtes là devant nous, avec vos renoncements, avec vos ardeurs célestes, avec votre soif de la souffrance qui mène à Jésus. Priez pour nous, indignes que nous sommes ; élevez-nous au sentiment d'un amour généreux, agissant, d'un amour qui connaisse la jalousie à l'encontre de ce qui n'est pas Dieu. Amen.

Dieu tout puissant et éternel, qui vous servez, de la faiblesse des petits pour confondre la force des grands : soyez-nous propice et permettez que, célébrant la fête de la bienheureuse Agnès, votre vierge et votre martyr, nous sentions sa protection auprès de vous. Par Jésus-Christ Notre Seigneur. Amen.

Prières quotidiennes

Septième jour de la neuvaine, Sainte Agnès, pure et libre chrétienne

Les chrétiens déposèrent le chaste corps d'Agnès dans une terre de l'un de ses parents, au-delà de la porte de Numa, aujourd'hui sainte Agnès Hors des Murs, non avec des pleurs et des sanglots, mais avec une grande allégresse et une grande dévotion. Les gentils en furent indignés. Ils se jetèrent sur les chrétiens, qu'ils maltraitèrent, entre autre une sœur de lait et compagne d'Agnès, Sainte Emérentienne, jeune vierge, qui, n'étant encore que catéchumène, fut martyrisée et baptisée ainsi dans son sang. Son corps fut placé auprès de celui d'Agnès, et l'église célèbre sa fête le 23 janvier, qui fut aussi le jour de son martyr. Pour permettre aux chrétiens d'aller honorer le sépulcre d'Agnès et de l'invoquer plus efficacement, Dieu épouvanta les infidèles par des tremblements de terre, par des éclairs, et par des tonnerres, qui, tombant sur eux, en firent mourir plusieurs et mirent les autres en fuite ; en sorte que les fidèles demeurèrent maîtres de la place. Quant aux parents de la sainte, ils ne cessèrent, ni nuit ni jour, de faire leur dévotion en ce lieu. C'était une consolation pour eux.

Prions : O enfant si pure au milieu de la contagion de Rome, si libre au milieu d'un peuple esclave, combien le caractère de notre Emmanuel paraît en vous ! Il est Agneau, et vous êtes simple comme lui ; il est le Lion de la tribu de Juda, et, comme lui, vous êtes invincible. Vous nous apparaissez, ô Vierge innocente, dans ces jours où nous venons vers vous, permettez, par votre intercession, d'approcher, pécheurs que nous sommes, cet Agneau qui vient nous racheter, et recommandez-nous vous-même, au nom de votre tendresse, à ce Jésus que vous avez toujours aimé. Amen.

Dieu tout puissant et éternel, qui vous servez, de la faiblesse des petits pour confondre la force des grands : soyez-nous propice et permettez que, célébrant la fête de la bienheureuse Agnès, votre vierge et votre martyr, nous sentions sa protection auprès de vous. Par Jésus-Christ Notre Seigneur. Amen.

Prières quotidiennes

Huitième jour de la neuvaine, Sainte Agnès, triomphante et glorieuse

Huit jours après le martyr d'Agnès, ses parents en prières sur son tombeau virent une grande multitude de vierges parées de robes de drap d'or recouvertes de pierres précieuses couronnées de guirlandes, de perles et de beaux diamants. Au milieu d'elles s'avancait sainte Agnès triomphante et glorieuse, avec un agneau plus blanc que la neige sur son bras. La Sainte s'arrêta et pria ses compagnes de s'arrêter aussi ; puis, se tournant vers ses parents, elle leur dit : « Mes chers parents, ne me pleurez plus comme morte, réjouissez-vous plutôt avec moi de ce que j'ai acquis dans le Ciel la couronne de gloire en une si sainte compagnie, et ce que je possède celui, que vivant sur la terre j'aimais de tout mon cœur et de toute mon âme ».

Ensuite, elle se tut et passa outre avec le chœur de vierge dont elle était accompagnée. Cette révélation fut si célèbre que toute la ville en fut informée. L'Eglise en fait mémoire par une fête particulière, qui se célèbre le 28 janvier, et que l'on appelle Sainte Agnès Secundo.

Quelques années plus tard, Constance, fille de l'empereur Constantin, couverte de plaies des pieds jusqu'à la tête, ayant entendu parler de cette vision par ceux même qui l'avaient vue, voulut prier elle aussi au Sépulcre de la Sainte pour y être guérie. Là, bien qu'elle ne fût pas encore chrétienne, elle la pria avec beaucoup de confiance et de ferveur de lui obtenir sa guérison. Elle venait à peine de commencer à prier lorsqu'elle fut surprise par un doux sommeil. Pendant ce repos, la Bienheureuse Agnès lui apparut et lui dit :

« Constance ! N'oubliez pas votre nom, embrassez immédiatement la Foi de Jésus-Christ par qui toutes vos plaies seront dès ce moment parfaitement guéries. Vous ne sentirez plus la mauvaise odeur de votre corps, la douleur de vos plaies de nous tourmentera plus, et vous serez délivrée de la crainte d'autres nouvelles maladies. Souvenez-vous de ce que vous étiez et de ce que vous êtes maintenant : reconnaissez Notre Seigneur Jésus-Christ et remerciez-le de ses bienfaits ».

Constance, à ces paroles, s'éveilla et se trouva parfaitement guérie. En reconnaissance de ce bienfait, elle fit faire un superbe sépulcre pour les ornements de la Sainte, et bâtir une magnifique église, pour lui rendre les honneurs dues à ses mérites. Depuis, le peuple y accourt toujours en grand nombre. Elle voulut même suivre l'exemple de Sainte Agnès et demeurer toujours vierge. De concert avec plusieurs autres jeunes filles, elle fit profession de l'angélique vertu et reçoit aujourd'hui au ciel la récompense de son sacrifice.

Prions : Bienheureuse Agnès, vous étiez belle de visage ; mais combien vous êtes plus belle par la foi. Vous avez méprisé le siècle, vous vous réjouirez avec les anges. Intercédez pour nous auprès de la très sainte Vierge Marie afin qu'elle nous obtienne la grâce d'être de vrais enfants de Dieu.

Mettez-en nous, sainte Agnès, cette grande foi qui vous a valu la couronne de martyr. Aidez-nous dans notre jeunesse à découvrir Jésus et à l'aimer d'un amour ardent comme le vôtre, afin que grâce à votre secours, nous persévérions sur le chemin de la béatification. Amen.

Dieu tout puissant et éternel, qui vous servez, de la faiblesse des petits pour confondre la force des grands : soyez-nous propice et permettez que, célébrant la fête de la bienheureuse Agnès, votre vierge et votre martyr, nous sentions sa protection auprès de vous. Par Jésus-Christ Notre Seigneur. Amen.

Prières quotidiennes

Neuvième jour de la neuvaine, Sainte Agnès, douceur virginale

A l'église Sainte Agnès extra muros, où furent déposées les reliques de sainte Agnès, et qui fut bâtie par Constance, se déroule chaque année une touchante cérémonie. A la fête de sainte Agnès, l'abbé de Saint Pierre-aux-Liens y bénit deux agneaux blancs à la grand'messe, après laquelle on les porte au Pape, qui leur donne aussi sa bénédiction. Ils sont ensuite portés dans un monastère de religieuses qui les élèvent avec soin. La laine de ces petits agneaux sert à tisser les Palliums, que le Pape envoie, comme signe de puissance et de juridiction, à tous les archevêques du monde catholique. Ainsi ces prélats doivent porter sur leurs épaules cet ornement de laine blanche, à certaines grandes fêtes, à l'instar du Bon Pasteur qui porte sa brebis. Le Pape prend cet ornement sur l'autel même de Saint Pierre, il devient alors, dans une union symbolique, le sentiment de la puissance suprême de Pierre et celui de la douceur virginale d'Agnès.

On représente sainte Agnès de différentes manières :

- Debout avec un diadème sur la tête et un livre à la main. A ses pieds sont un glaive et la flamme d'un bûcher qui indiquent les deux genres de tourments qu'elle eut à souffrir.
- Debout tenant une couronne ;
- A genoux et tenant un petit agneau sur un livre ;
- A genoux et près d'elle un agneau ;
- Tenant une branche de lys ;
- Défendue par un ange dans le lieu où elle a été exposée ;
- Recouverte de sa chevelure comme d'un manteau ;
- Brûlée vive ;
- A Notre-Dame de Lourdes de Montréal, on voit une magnifique statue de la Sainte de trois pieds de hauteur. Sainte Agnès y est debout. Elle porte une robe de drap d'or recouverte d'un manteau empourpré de sang. Sur son bras gauche, dont la main est cachée dans les replis de son manteau, elle porte un petit agneau plus blanc que la neige, et, dans la main droite, la palme de son martyre. Ses longs cheveux ondulés, flottant sur ses épaules, rappellent le miracle dont nous avons parlé, et la tête élevée et radieuse de la Sainte ainsi que ses regards, perdus dans les cieux expriment un bonheur ineffable. Sur sa tête, une couronne de lys et de roses rappelle à la fois sa pureté virginale et son martyre.

On invoque sainte Agnès contre les périls de la mer. Son nom, étant au canon de la Sainte Messe, elle y est tous les jours invoquée par le Prêtre au nom de toute l'Eglise.

Prions : Sainte Agnès, conduisez-nous à la Vierge Marie, la tendre et pure brebis qui nous a donné ce Sauveur. Vous qui reflétez le doux éclat de sa virginité, obtenez-nous d'elle un de ces regards qui purifient les cœurs. Nous vous supplions, ô sainte Agnès, pour la sainte Eglise qui est aussi l'Epouse de Jésus. C'est elle qui vous a enfantée à son amour ; c'est d'elle que nous aussi tenons la vie et la lumière. Obtenez qu'elle soit de plus en plus féconde en vierges fidèles. Epouse de l'Emmanuel, soyez le secours de tous ceux qui vous invoquent ; et que votre amour pour les hommes s'allume de plus en plus à celui qui brûle au Cœur de Jésus. Amen.

Prières quotidiennes

Litanies de sainte Agnès

Seigneur, ayez pitié de nous.

Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Dieu le Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.

Sainte vierge Marie, reine des martyrs, priez pour nous.

Sainte Agnès, priez pour nous.

Sainte Agnès vierge martyre, priez pour nous.

Sainte Agnès épouse immaculée du Christ, ...

Sainte Agnès qui a tout laissé pour Jésus Christ, ...

Sainte Agnès flagellée par amour du Christ, ...

Sainte Agnès modèle de vertu, priez pour nous.

Sainte Agnès vierge courageuse, priez pour nous.

Sainte Agnès soutien de la jeunesse, priez pour nous.

Sainte Agnès promotrice de la foi, priez pour nous.

Sainte Agnès reflet de pureté, priez pour nous.

Sainte Agnès miroir de sainteté, priez pour nous.

Sainte Agnès modèle d'obéissance, priez pour nous.

Sainte Agnès terreur des démons, priez pour nous.

Sainte Agnès glorieuse de Satan, priez pour nous.

Sainte Agnès comblée de grâce, priez pour nous.

Sainte Agnès notre soutien, priez pour nous.

Agneau de Dieu, qui enlevez le péché du monde,
pardonnez-nous Seigneur,
Agneau de Dieu, qui enlevez le péché du monde,
exaucez-nous, Seigneur,
Agneau de Dieu, qui enlevez le péché du monde,
ayez pitié de nous.

Priez pour nous sainte Agnès, Afin que nous soyons rendu dignes des promesses de Jésus Christ.

Prions

Dieu plein d'amour qui avez élevé sainte Agnès à la plus haute gloire, faites que par son intercession nous soyons purifiés dans le sang de l'Agneau afin de vous louer un jour avec votre Divin fils, dans l'unité du Saint Esprit pour tous les siècles. Amen.

Prière à sainte Agnès

Seigneur Jésus-Christ, qui avez accordé à sainte Agnès d'accomplir en toutes choses votre sainte volonté, de chercher en toutes circonstances votre gloire, et de se livrer entièrement à votre amour pour travailler au salut des âmes, nous Vous supplions, par son intercession, de nous accorder la grâce de, si elle peut contribuer à la glorification de votre Saint Nom et être utile à notre bien véritable.

O sainte Agnès de Jésus, nous ne pouvons douter de votre compassion pour nous : priez donc, nous vous le demandons humblement, pour nous obtenir par dessus tout, d'être toujours fidèles à Notre-Seigneur et chaque jour plus généreux dans son service.

Ainsi soit-il !